

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 43 06 48 85
e.mail : gilles.guillaud@9online.fr
www.democratie-spiritualité.org

Lettre n° 58 du 14 février 2007

L'Agenda

- 19 février, 18H, Bureau
- 19 février, 20H, Méditation Intersensibilité « le visible et l'invisible »
- 28 février 19h Projet de pacte civique Chantier Citoyenneté Diversité culturelle (titre provisoire) réunion préparatoire D&S
- 12 mars 20 H autour de Francis Vachette pour la présentation de son livre « Sur cette parole s'appuie ma confiance, une vie recomposée », 1 un cheminement singulier dans une période de mutation
- 17mars 9 H 30 12h30 Conseil d'administration
- 19 mars 20 H méditation intersensibilité ; thème à définir
- 22 mars 20 h autour de Marie José Jauze pour la présentation de son livre « de l'intime à l'infini »
- 28 mars 19 H Projet de pacte civique Chantier: la démocratie, une valeur spirituelle réunion préparatoire D&S
- 3 avril : 20 H conviviale autour des élections
- 5 avril 19 H 30 groupe femmes chez Françoise de Leymarie
- 26 avril 19h30 groupe trois cultures

Sauf indication contraire les réunions ont lieu Place de Valois

Activités de l'association

Compte rendu de l'assemblée générale du 27 janvier 2007

Martine Bergheaud, Jean Claude Devèze

1 Rapports moral et financier

Rapport moral

Gilles Guillaud présente les activités de l'année écoulée.

Plusieurs réunions débat et conviviales ont été organisées en 2006 : autour du mémoire de master de Gérard Gigand en sciences de l'éducation, du livre de Philippe D'Iribarne, « l'étrangeté française », du livre d'Olivier Bobineau « Dieu en paroisse », du témoignage de François Guiraud sur « entreprise et spiritualité », et autour de l'émigration.

Trois week end de réflexion ont été organisés: « silence et action » à Grenoble », séminaire à Cluny début septembre autour de la préparation de la manifestation « la politique au risque de la spiritualité » et colloque de Saint Denis , manifestation qui a eu lieu les 1 , 2 et 3 septembre à la Bourse de Saint Denis (65 membres de DS

étaient présents). Une journée de préparation pour les animateurs des ateliers du colloque a été organisée début septembre avec l'appui de Slimane Tounsi

Des groupes se réunissent régulièrement entre deux et trois fois par trimestre :

- « Les trois cultures » : chaque participant du groupe a pu, cette année, exposer et partager la manière dont il incarnait les trois cultures dans sa vie personnelle, dans les champs professionnels, politiques, dans son rapport au monde.
- « Le groupe femmes » : les réunions se vivent dans la sincérité, l'authenticité de la parole ; un moment de « travail » autour d'un poème, d'un thème choisi... précèdent un repas convivial.
- Le groupe « méditation intersensibilité ». La rencontre a lieu tous les troisièmes lundis de chaque mois. Elle commence par un long temps de silence où chacun est invité à se recentrer. Des textes sont lus, entrecoupés de longs moments de silence. Prochain thème : le visible et l'invisible. Suivent des échanges où « la parole de chacun est reçue, dans une éthique du partage ». Malgré l'intérêt reconnu de telles rencontres, nous nous sommes interrogés sur la très faible participation, le noyau dur ne se composant plus que de quatre ou cinq personnes.
- Les fraternités, qui fonctionnent différemment les unes des autres, apportent satisfaction à chacun. Est posée la question de savoir si elles doivent s'inscrire dans un cadre plus formel (doivent-elles par exemple intégrer des personnes qui ne sont pas de D&S ?...) La parole y est authentique. « On y dénoue des choses en deçà et au delà de l'intention de chacun ».

Enfin des expressions personnelles de membres de DS, avec parmi elles :

les livres de Marie Jauze « De l'intime à l'infini », de Francis Vachette « Sur cette parole s'appuie ma confiance, une vie recomposée », les articles de JB de Foucauld, de Patrick Boulte.....

Les expressions artistiques : Christian Nardin, Elisabeth Lamour, Loïc Devaux

Le site internet fonctionne : Il a pour vocation de recevoir les lettres et d'autres textes et d'animer des débats via hyper débats. Vous êtes invités en ce moment à poursuivre le débat sur le SCO.

Pour y accéder : www.democratie-spiritualite.org

Rapport financier

Françoise de Leymarie, trésorière depuis cinq ans (et démissionnaire) note pour l'année un déficit de 896 euros du à une baisse des adhésions (90 en 2005 contre 72 en 2006), un non paiement par certains des participants de manifestations (par exemple à Cluny), et une augmentation du loyer pour la location des locaux. La situation financière reste équilibrée du fait de nos réserves, mais il est demandé à chacun d'être plus vigilant sur le paiement des cotisations.

Le rapport moral et le rapport financier sont votés à l'unanimité.

2 Les perspectives

Les ressources humaines disponibles...

Le secrétaire Général, Gilles Guillaud, démissionne après 6 ans. Jean Baptiste rappelle que l'association a besoin d'un secrétaire général. C'est une fonction centrale permettant « l'organisation de la délégation ». Les différentes tâches à assurer (la lettre, les contacts avec les partenaires extérieurs, la préparation des réunions) nécessiteront une volonté d'engagement de tous. Le bureau sera composé pour les mois à venir d'un noyau dur (Jean Baptiste, Jean Claude Devèze, Gilles Guillaud, Martine Bergheaud) et de personnes intervenant plus ponctuellement sur des missions précises (Bernard Templier, Henri Jacques Henrion, Gérard Gourion, Marcel Loarec).

Marcel Loarec prend la fonction de trésorier.

Les propositions de travail doivent tenir compte de l'actuelle composition ...

Un partenariat à poursuivre

La manifestation de Saint Denis a déjà suscité des demandes de poursuite de la réflexion.

Si DS doit continuer d'approfondir son approche spécifique, sa réflexion s'inscrit désormais « dans l'après saint Denis », dans une construction collective avec d'autres partenaires. Le travail propre de DS a donc à s'enrichir tout en s'articulant avec le travail partenarial. Les associations « Vie nouvelle » et « Poursuivre » sont les deux principaux partenaires. Une réunion « bilan et suite du colloque » a déjà eu lieu entre les personnes composant le comité de pilotage du colloque. S'associeront aussi sur certains travaux des associations comme « Recit », les « Amis du journal la vie », ainsi que des personnes invitées au colloque qui ont déjà émis l'envie de poursuivre la réflexion avec nous.

Une réunion entre les présidents d'associations aura lieu le 7 mars à 14h

Un projet de travail

Le projet de travail consisterait en l'élaboration d'un pacte civique. Le pacte civique est englobant par rapport au pacte écologique dont on parle beaucoup. Son élaboration s'articulerait autour de quatre thèmes de recherche.

- Démocratie, valeur spirituelle.
- Citoyenneté, laïcité, diversité
- Le Service Civique Obligatoire
- L'éthique du débat

Ces quatre thèmes seraient traités en co élaboration avec nos partenaires. L'objectif étant qu'ils soient intégrés dans une nouvelle rencontre pour converger vers une construction collective fin 2008.

Vu la nouvelle perspective de partenariat et le renouvellement des formes de travail proposées (les projets travaillés sous forme d'ateliers), nous sommes actuellement dans une période dite transitoire de six à huit mois au terme de laquelle nous organiserons un séminaire, sous forme ou non d'université d'été, qui aura un double objectif : faire le bilan de la période transitoire, préciser le cheminement futur de DS.

Chaque projet intégré à la réflexion sur le pacte civique a été discuté lors de l'assemblée générale :

- Le SCO : deux idées principales semblent émerger : obligation et aspect intergénérationnel.
- L'éthique du débat : Comment faire promouvoir l'éthique du débat ? Comment favoriser une démarche de l'intersubjectivité ? Comment le promouvoir à l'échelle collective ?
- Intégration- immigration. Cet atelier pourrait être regroupé avec celui sur « la laïcité ». Comment une laïcité ouverte favoriserait l'intégration et de personnes dans une société multi culturelle et multi spirituelle. Jean Pierre Prévost propose « mutations culturelles et spirituelles dans la société française »,
- Démocratie, valeur spirituelle : Le texte « démocratie, valeur spirituelle » a déjà suscité des réflexions (voir dans la lettre la contribution de Bernard Levasseur) qu'il faut poursuivre. Le projet pour ce groupe serait aussi de monter des réunions avec des auteurs qui ont écrit sur le thème (par exemple Comte-Sponville, Rosanvallon).

Autres propositions

Une proposition (Bernard Gauthier) a été faite d'un groupe « économie ». Le travail de DS ne devrait pas seulement être ciblé sur des thèmes qui s'intéressent aux effets d'un système mais aussi à ces causes. Relancer un groupe sur l'entreprise en contactant les personnes qui ont travaillé sur ce thème à Saint Denis pourrait répondre à cette demande.

Un travail transformation personnelle /transformation collective approfondirait les réflexions autour de nos habitudes de consommation (Pierre Barthe)

Loic Devaux était présent. Il a rappelé que le travail artistique permet de se situer à un autre niveau dans la rencontre, rencontre qui a alors lieu au niveau de son être. DS projette d'assister au spectacle « Les Tolstoi » de la troupe de l'arc en ciel (voir informations diverses)

Organisation

La question a été soulevée de savoir s'il était plus judicieux de se retrouver d'emblée avec nos partenaires ou de prévoir des réunions en ateliers au préalable en interne avec les intéressés de DS. La deuxième solution a été adoptée pour certains groupes), ce qui permettra à la fois une prise de parole individuelle, tout en préparant un positionnement de groupe. Plusieurs personnes se sont proposées pour « piloter » des groupes, d'autres pour y participer régulièrement.

Les objectifs précis des groupes et les modalités de leur fonctionnement seront ensuite fixés avec les personnes intéressées chez nos partenaires, ce qui conduira à une autonomie sur le plan organisationnelle, tout en restant évidemment inscrite dans la problématique de DS. Un coordonnateur DS devra faire le lien entre les participants DS des différents groupes et participer aux réunions inter partenaires qui coordonnent l'ensemble. Ceux qui seraient intéressés pour participer régulièrement à ces groupes sont invités à se faire connaître auprès des personnes qui se sont proposées pour animer les groupes (co pilotage à redéfinir lors des premières réunions des groupes)

La démocratie, valeur spirituelle : Christian Saint Sernin et Bernard Templier, Jean Baptiste de Foucauld

Laïcité dans une société multiculturelle et multspirituelle : Gilles Guillaud et Jean Claude Sommaire

Le service civique obligatoire : pour un projet citoyen intergénérationnel pas d'animateur potentiel pour l'instant

Promouvoir l'éthique du débat : Eric Lombard

Poursuite du travail

Nous poursuivrons les activités propres à DS. La lettre, les réunions intersensibilités, les groupes, les conviviales. Des questions se posent : Comment relancer les méditations inter sensibilités ? S'orienteraient elles vers une forme « de liturgie démocratique » (Jean Baptiste)? Comment ouvrir les fraternités, en créer d'autres ? Doivent elles inscrire leur activités dans le pacte civique ?

Les membres du nouveau conseil d'administration sont :

Xavier Beaudoin, Martine Bergheaud, Patrick Boulte, Jean Claude Devèze Jean Baptiste de Foucauld, Gérard Gigand, Gérard Gourion, Bernard Guibert, Odile Guillaud, Gilles Guillaud, Henry Jack Henrion, Philippe Lamour, Jeanne Laplane, Françoise de Leymarie, Marcel Loarec, Eric Lombard, Madeleine Paillette, Jean Pierre Prévost, Jean Claude Sommaire, Bernard Templier, Danielle Thévenot

Deux places restent disponibles pour de nouveaux membres

Ce C.A se réunira le samedi 17 mars matin place de Valois à 9H30.

L'assemblée s'est terminée dans la bonne humeur autour d'un verre.

Groupe femmes : Images, sensations et souvenirs, de notre réunion chez Anne Guillot le 6 février 2007

évoqués par Madeleine Paillette.

Ambiance de gaieté légère, presque aérienne, à l'image des bulles de champagne qui ont accueilli chacune d'entre nous au fur et à mesure de son arrivée. Cet accueil célèbre nos retrouvailles en 2007 et l'anniversaire de l'installation d'Anne dans son nouvel appartement. L'arrivée de Madeleine Cord en patinette fait sensation, et d'une certaine façon s'accorde à l'humeur de notre rencontre joyeuse et sans souci. D'ordinaire nous commençons par un moment de réflexion et de discussion sur un thème choisi, mais ce soir-là, les arrivées sont trop échelonnées et nous le remettons à plus tard.

L'article de Geneviève E., commentant pour La Croix (30 janvier) le film « Le Grand Silence » qui montre sans un mot la vie des moines de la Grande Chartreuse, nous amène à désirer lire l'article plus à fond (voir commentaires et extrait ci-dessous) de même que celui de Jean Baptiste de F. dans son rêve d'abondance frugale (La Croix début février).

A table, un dîner charmant nous est offert et la conversation se déroule au hasard des idées et de leur enchaînement. C'est ainsi que nous parlons de Japon, de Japonais et de jardin Zen, du livre de poèmes De l'Intime à l'Infini de Marie José J., dont nous pourrions parler davantage au cours de la conviviale qui lui est consacré, et du Loup devenu Berger de La Fontaine (copie ci-dessous).

Avant de nous quitter nous écoutons des morceaux de « Desert Poems (Stephan Micus) ». Comme a pu nous y inciter l'exergue de Rumi (1270), nous avons salué et embrassé la Terre. Pénétrées d'une musique puissante aux riches sonorités d'instruments inconnus, nous nous sommes rassemblées dans un ailleurs paradoxalement tendre et fort, coloré et mélancolique.

Le plus remarquable et le plus spécifique dans nos réunions ne sont ni les sujets abordés, ni les repas, mais l'ambiance, le style de relations et des interactions qui s'y développent. Nous nous sommes débarrassées du style « conversations mondaines », celles qui concernent les sujets à la mode dont on parle dans un langage convenu, langue de bois appropriée aux réunions communes mais que nous avons récusées. Nous récusons aussi certains usages et automatismes de méfiance, de dominance sournoise..., sans même concertation, donc ce n'est même pas de la récusation. Seulement une façon de se vivre en compagnie, à la fois autonome et intime, respectueuse et attentive, rêveuse et présente. On peut s'attendre à ce que cette base soit propice au développement d'un état de confiance et de liberté intérieure amenant une sorte de joie légère à l'image de ces bulles de champagne, et de Madeleine Cord filant en patinette sur le Quai Auber-Opéra.

Quelques commentaires

Le loup devenu berger Un Loup qui commençait d'avoir petite part Aux Brebis de son voisinage, Crut qu'il fallait s'aider de la peau du Renard Et faire un nouveau personnage. Il s'habille en Berger, endosse un hoqueton, Fait sa houlette d'un bâton, Sans oublier la Cornemuse. Pour pousser jusqu'au bout la ruse, Il aurait volontiers écrit sur son chapeau : C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau. Sa personne étant ainsi faite Et ses pieds de devant posés sur sa houlette, Guillot le sycophante approche doucement. Guillot le vrai Guillot étendu sur l'herbette, Dormait alors profondément. Son chien dormait aussi, comme aussi sa musette. La plupart des Brebis dormaient pareillement. L'hypocrite les laissa faire, Et pour pouvoir mener vers son fort les Brebis Il voulut ajouter la parole aux habits, Chose qu'il croyait nécessaire. Mais cela gâta son affaire, Il ne put du Pasteur

contrefaire la voix. Le ton dont il parla fit retentir les bois, Et découvrit tout le mystère. Chacun se réveille à ce son, Les Brebis, le Chien, le Garçon. Le pauvre Loup, dans cet esclandre, Empêché par son hoqueton, Ne put ni fuir ni se défendre.

Toujours par quelque endroit fourbes se laissent prendre. Quiconque est Loup agisse en Loup : C'est le plus certain de beaucoup. *Jean de la Fontaine*

Commentaires à propos du film « Le Grand Silence » et extrait de l'article de Geneviève Esmenjaud

« Ce film est très charnel. Les corps sont filmés de près : visages, cheveux, mains, rides, sourcil d'un vieux moine aveugle, démarches, gestes comme les pierres des couloirs, le sol, les feuilles, l'eau dans le cadre grandiose et sans cesse rappelé du massif de la Grande Chartreuse.

Il nous est donné à voir la participation de l'homme à la création dans sa matérialité la plus simple. Et c'est la beauté que nous pouvons contempler à tout moment

A la question de l'une d'entre nous : où est Dieu dans ce film, il me semble que l'on peut répondre dans la matière. Et dans l'oeil du cinéaste qui nous permet l'accès, si on le souhaite à l'ineffable ». (*Françoise de Leymarie*).

« Cela renvoie les conversations aux expériences de silence, « un sans mot » qui dit plus que les mots, (*Martine Berghaud*).

«Geneviève dit d'une façon très forte et claire ce qui m'a le plus touchée dans ce film qui est cette possibilité qui nous est offerte de découvrir l'invisible, ce qui fait éternité .simplement à partir de ce que les gestes du quotidien traversés par la répétition du temps nous révèlent !! » (*Madeleine Cord*).

Extrait du texte de Geneviève : " ...Que se passe-t il dans cette intimité silencieuse de chaque moine, l'essentiel s'exprime par ce que leur personne incarnée, comme le fut Jésus, en laisse transparaître : la justesse des gestes disant une relation juste à la plus petite tâche, son enjeu de vie, vie humaine qui est déjà vie participant à l'éternelle vie divine (...) au rythme des jours et des saisons, d'où cet étirement du temps, la répétition d'actes d'humble banalité où la Présence s'offre à toute conscience disponible. Rien à en dire que la lumière des visages par où transparaît, ou même se révèle, ce qui autrement reste inaccessible...."

Groupe trois cultures :

Martine Berghaud

Durant l'année précédente, nous avons essayé de voir en quoi la démarche des trois cultures, « appliquée » à notre vie personnelle pouvait en permettre une autre lecture. Il s'agissait de voir dans des champs différents (professionnel, social, familial, politique...), à quoi nous résistions, quelles régulations nous mettions en œuvre, vers quelle utopie, nous tendions. Chacun d'entre nous, dans cette première phase de travail « s'est attelé » à l'exercice. Lors du bilan, certains d'entre nous ont souhaité « réinjecter » la dimension sociale et collective. Notre nouveau projet pourrait se définir ainsi : A partir d'une préoccupation centrale de notre société, nous essayons de définir notre utopie, la manière dont nous résistons, dont nous régulons. Le thème abordé lors de notre dernière réunion était l'immigration. Chacun a énoncé son utopie...et avons échangé sur la culture de la résistance. Les échanges ont été passionnants, de par la diversité des représentations. Nous n'avons pas abordé la culture de la régulation. Pour la prochaine séance qui aura lieu le 26 avril, il a été demandé à chacun d'écrire quelques lignes sur son utopie, « ses résistances »...et nous poursuivrons le travail sur les régulations. Nous avons le projet de proposer nos réflexions au groupe atelier qui travaille sur ce thème...Le groupe est ouvert à de nouveaux participants

Libres paroles :

Contribution à la réflexion : La démocratie, une valeur spirituelle ?

Bernard Levasseur

Ceci exprime quelques réactions au document de travail publié dans la lettre n°56 bis.

1) Je souscris volontiers à la définition du spirituel : « Le spirituel n'est pas pour nous synonyme de religieux. Il est ce qui appelle chacun à réfléchir à sa place dans l'espace et le temps, et à s'interroger sur sa finalité mais aussi sur le ressort qui sous-tend son action. »

Cette notion du spirituel est bien complétée par la formulation de Majid Rahnema citée dans le document :

« Je veux parler de notre plus grande richesse, de « l'humain » caché en chacun de nous, ce noyau

« d'humanum » qui loge en lui ce que certains appellent « le Dieu en chacun de nous » ou le Dieu tout court, ou encore ce que d'autres nomment Conscience, Raison, Amour... C'est dans cette composante humaine, dans ce « temple intérieur de la vie » que réside le seul espoir pour qu'un véritable présent soit réinventé... »
... ou encore dans cette autre formulation de ma chère Etty Hillesum, quand elle explique ce qu'elle trouve dans la méditation et le recueillement : « ce qu'il y a de plus profond en moi et que pour plus de commodité j'appelle Dieu. »

Il faut aussitôt ajouter et préciser, pour bien définir ce domaine du spirituel, que celle ou celui en qui s'éveille la spiritualité ne se croit pas unique, et sait que ce « noyau d'humanum », ce « plus profond en moi », est aussi un « plus profond en chacun de nous » et que donc la spiritualité conduit tout naturellement et comme nécessairement à concevoir comme une réalité et une valeur l'universalité humaine.

2) à partir de là la démocratie apparaît avant tout comme une exigence spirituelle. De cette constatation, qu'en chaque être humain tel qu'il est et quel qu'il soit réside une étincelle de conscience et de spiritualité (ce « noyau d'humanum » dont parle M R), découle l'idée de la dignité éminente et imprescriptible de chaque individu. Prendre pleinement en compte cette dignité conduit à l'idée de la démocratie, car elle est le seul régime politique qui respecte pleinement cette dignité et la mette en œuvre.

La phrase en 2 b qui dit de la démocratie : « Elle donne à chaque être humain une valeur irremplaçable, en lui donnant une part égale de la souveraineté. » est en parfaite harmonie avec cette approche car elle montre bien que la démocratie, dans la mesure où elle est le seul régime politique dont on puisse dire cela, est par là aussi le régime qui traduit le mieux dans la pratique l'exigence spirituelle d'égale dignité de tous les êtres humains.

3) Réciproquement, la pratique vivante de cette spiritualité qui reconnaît une valeur éminente à chaque individu est la vertu démocratique par excellence, en ce sens que la démocratie est menacée de dévoilements qui peuvent être très graves, si cette spiritualité fait défaut, c'est-à-dire si elle n'est pas suffisamment répandue et partagée par les individus qui vivent sous une Constitution démocratique. C'est d'ailleurs ce que confirme cette affirmation que « En un mot, pour se réaliser pleinement, la démocratie doit s'appuyer sur une spiritualité démocratique. »

Apparaît en corollaire une certaine idée du dialogue démocratique, que je définirai en citant encore Etty : « Ma vie n'est qu'une perpétuelle écoute « au-dedans » de moi-même, des autres, de Dieu. Et quand je dis que j'écoute « au-dedans », en réalité c'est plutôt Dieu en moi qui est à l'écoute. Ce qu'il y a de plus essentiel et de plus profond en moi écoute l'essence et la profondeur de l'autre. Dieu écoute Dieu. » Ce que les mots cherchent à faire sentir dans ce « Dieu écoute Dieu » est certainement la plus belle définition que je connaisse de l'état d'esprit où devraient se trouver les participants à un débat pour que le débat qu'ils entretiennent mérite pleinement le qualificatif de démocratique. C'est aussi une excellente indication de ce qu'est la « spiritualité démocratique ».

En conclusion, on ne peut que souscrire à cette affirmation : « que la démocratie est non seulement une philosophie de la vie et de la cité, mais aussi une exigence morale, et que cette exigence est extrêmement ambitieuse voire utopique. » et il faut ajouter pour compléter que la démocratie parfaite utopique, la démocratie qui accomplirait complètement l'exigence spirituelle d'où elle procède, devrait s'appliquer également à l'ensemble des humains et les rassembler tous dans des institutions communes.

4) Définissons aussi la politique. De façon neutre, le terme désigne ce qui a trait à l'organisation, à l'encadrement et à la conduite de la vie et des actions collectives. D'un point de vue normatif, en liaison avec ce qui vient d'être dit, c'est la mise en pratique dans confrontation avec le réel de l'exigence spirituelle d'égale dignité de tous les êtres humains et donc de démocratie. Mais c'est aussi dans l'histoire telle qu'elle se déroule un champ de déchainement de passions humaines : attrait pour la puissance et les honneurs, les richesses et la gloire ; aussi la haine d'autrui, le goût collectif pour l'exercice de la violence et la destruction des « autres ».

5) A ce stade de la réflexion apparaît le besoin de confronter notre analyse de la spiritualité avec la réalité historique, et en particulier de clarifier le positionnement des religions.

Constatons d'abord que nos ancêtres semblent avoir forgé ou reçu des réponses aux questions existentielles que nous avons mises à la base de la spiritualité, sans avoir au préalable formulé les questions avec la clarté et la simplicité que nous leur avons données. Ce que nous parvenons à exprimer aujourd'hui comme étant les éléments constitutifs d'une spiritualité pleinement épanouie : la reconnaissance de la dignité éminente de chaque être humain, et partant l'universalité humaine comme valeur et la démocratie comme exigence, ces éléments ne sont pas apparus ainsi clairement à la conscience des hommes depuis les origines de la civilisation. On peut parler d'une lente émergence, mais il faut aussitôt reconnaître d'une part qu'elle n'a pas eu les caractères d'un processus continu, et d'autre part qu'elle n'est pas entièrement aboutie, puisque ces éléments ne seraient certainement pas encore aujourd'hui acceptés par tous.

Il en résulte une difficulté : on admettra volontiers que les religions sont un phénomène très répandu dans le temps et l'espace, quasi constant dans les sociétés humaines alors même que leurs formes et leurs contenus sont très divers, et qu'elles sont dans l'Histoire le vecteur principal d'expression de la spiritualité ; on pourrait donc attendre, en conclusion de nos analyses précédentes, de constater dans l'Histoire que la majorité des religions prônent ou favorisent l'installation de régimes démocratiques, ou encore on devrait constater une corrélation entre l'intensité du sentiment religieux et la démocratisation de la vie publique. Il est clair qu'on en est loin ; la démocratie est née en Grèce en marge de ce qu'était la religion de l'époque et, dans la suite et ailleurs, les

religions semblent au mieux avoir réussi à s'accommoder de la démocratie, mais majoritairement dans le temps et l'espace elles s'y sont opposées. Elles ont avec le pouvoir et la politique des rapports pour le moins contestables, leurs déviances principales tenant à préférer à la démocratie le pouvoir absolu plus ou moins déguisé en théocratie, et pour le reste à succomber trop souvent aux passions les plus condamnables qui pervertissent la vie et l'action politiques. D'autre part, se considérant chacune détentrice de la seule et entière vérité, alors même qu'elles posent l'universalité et la dignité humaines comme valeurs, elles les subordonnent en fait au triomphe de leur vérité, toujours prêtes à condamner, réprimer, combattre par la force voire exterminer les hérétiques, mécréants ou déviants de tous poils.

Je suis personnellement tenté de prendre un angle d'approche pour moi assez commode : considérer que la spiritualité telle que définie au début est le terme naturel vers lequel on doit tendre, qu'elle se cherche confusément à travers la grande variété des religions, et que les religions ont donc toutes à faire un travail d'épuration pour se débarrasser d'éléments (comportements, croyances, règles, rites) hérités mais sans valeur réelle ou erronés, comme elles l'ont déjà fait pour d'autres éléments au cours de leur histoire : les sacrifices humains, la lapidation par exemple sont des éléments qu'ont retrouvés sous la forme de trace ou même de prescription dans leurs textes fondateurs et néanmoins toutes les rejettent aujourd'hui comme des manifestations barbares. Au terme de ce travail, elles se retrouveraient toutes fusionnées dans la même spiritualité dépouillée, étant précisé que dans une étape provisoire cette spiritualité dépouillée pourrait apparaître comme définie à partir de la recherche entre elles d'un consensus par recoupement façon Rawls, chacune conservant provisoirement son « folklore » spécifique.

Mais c'est un peu facile : Il faut reconnaître que pour beaucoup d'individus l'éveil et le développement de leur spiritualité sont inséparables de leur appartenance reconnue et voulue à une religion, qui signifie pour eux poursuite d'une tradition très ancienne dont ils se sentent héritiers et en même temps appartenance à une communauté vivante et présente ici et maintenant, grâce à laquelle et au sein de laquelle leur spiritualité s'exprime et s'épanouit. Le « dépouillement » dont je parle aurait certes pour effet positif de poser en surplomb de toutes les autres les valeurs les plus essentielles, mais en même temps il serait un appauvrissement si tout le reste était comme effacé. La civilisation universelle à construire devra être une civilisation au sein de laquelle la multiplicité des traditions spirituelles sera reconnue et considérée comme une richesse, et donc finalement sauvegardée. L'idéal serait que chaque grande tradition trouve dans le meilleur d'elle-même et dans sa façon propre d'honorer l'humanité le chemin de son adhésion aux principes de la spiritualité tels qu'énoncés plus haut, en sorte qu'elle puise dans cette participation à la construction commune non le sentiment d'un affadissement, mais celui d'un épanouissement, voire d'une véritable renaissance. Si difficile qu'elle apparaisse, cette voie me paraît celle qui nous protégerait le plus sûrement du risque d'évoluer vers le « clash des civilisations » décrit et redouté par Huntington.

La sagesse hindoue dans ce qu'elle a de meilleur fournit ici un modèle, quand elle enseigne que le mystère divin est si vaste et si profond que toutes les religions peuvent être regardées chacune comme une voie particulière pour l'approcher, chacune étant justifiée dans la voie qu'elle suit et aucune intrinsèquement supérieure aux autres. Comparée au relativisme teinté de scepticisme qui caractérise l'esprit du temps, pour qui « Tout se vaut » et de là « Rien ne vaut », cette forme originale de relativisme, qui ne rabaisse pas mais au contraire valorise les différences qu'elle constate, nous oriente vers l'esprit nouveau avec lequel les religions devraient aborder leurs différences.

Dans cet esprit on pourrait se fixer un principe : tout Dieu, tout article de foi, tout rite, tant qu'ils sont sincèrement sacrés pour un individu aujourd'hui vivant, tant que pour cet individu ils sont inséparables de sa spiritualité, par cela même méritent un respect particulier. En conséquence Vishnou, par cela seul qu'il est adoré par des millions d'Hindouistes, doit être pour nous plus respectable que Jupiter, que révéraient les grecs et les romains dont nous sommes par ailleurs héritiers plus étroitement que des ancêtres du continent indien, mais qui aujourd'hui ne représente plus rien pour personne

La démocratie une valeur spirituelle

Extraits du texte de Bernard Gauthier

Le texte en son intégralité se trouvera sur le site à partir de mars 2007

Pour ma part, je ne peux aborder cette question qu'à partir de mon expérience concrète de vie et de cheminement intérieur qui m'a conduit progressivement- moi qui revenais de loin à cet égard- à une foi ouverte et, j'ose dire, claire, que je crois désormais solidement enracinée.

Aussi bien, en partant de ce que je crois en profondeur, j'aborderai trois points :

1 La démocratie est à l'évidence une valeur spirituelle et fait partie « du plan divin »

J'ai acquis la conviction que « l'auteur » de la Création et du Sens que j'ai découverts comme à tâtons au cours

des trente dernières années, ne pouvait pas n'être qu'un « Grand Architecte » omniscient et tout puissant, qui aurait mis son œuvre en marche, la « surveillant » de l'extérieur.

S'il n'était que cela en effet, il serait lointain, froid, insensible et même cynique vis à vis de ses créatures humaines et de toutes leurs misères et angoisses sur cette Terre : je le rejetterais sans hésitation- comme le feraient sûrement tant d'autres- tant que nous avons besoin de sentir, de la part de Celui qui a voulu notre apparition dans ce Monde par voie d'évolution, une présence, une attention, une tendresse, un recours, une capacité de compassion et d'aide réelle sur le chemin de notre vie. Non, le Créateur - et je rejoins sur ce point fondamental l'intuition, la conviction chrétienne, et sans doute celle des autres traditions- ne peut être qu'un Esprit vivant et présent, ayant toutes les qualités d'un vrai Père(et d'une vraie Mère naturellement !). Ce qui signifie qu'il ne peut être qu'« Amour ».

Quand nous voulons bien le rechercher, l'écouter au fond de nous mêmes et nous référer aux témoignages laissés au cours des siècles par les grands Spirituels, les grands Prophètes, il nous montre que seul le chemin de l'Amour doit être emprunté et suivi, ce qui implique notamment :

- la priorité à donner à la qualité des relations avec Lui, avec nous - mêmes, avec les autres quels qu'ils soient, et avec l'ensemble de l'Univers ;
- en corollaire, la non priorité à l'attachement aux choses matérielles, même si elles font partie elles aussi de la Création et ont naturellement leur place et leur rôle dans notre vie, à certaines conditions ;
- la dépose ou l'allègement des lourds fardeaux inutiles que nous nous mettons sur les épaules et portons avec peine, qui freinent notre cheminement et notre disponibilité à l'égard des choses essentielles et aux autres ;
- en ce qui concerne notre organisation collective, la construction d'une société de liberté, de responsabilité, de justice et de fraternité qui ne peut être que la Démocratie, la vraie Démocratie.

2 Faisant partie du « plan Divin », comment se fait –il que la Démocratie ait tant de mal à fonctionner d'une manière satisfaisante dans notre société ?

La raison est qu'elle ne fonctionne, dans notre société moderne, que comme une création, une organisation purement humaine qui se satisfait à elle-même, en n'utilisant qu'un moteur et un carburant humains, sans faire la place qui devrait être la sienne au Spirituel, c'est à dire au Sens et aux valeurs éthiques qu'il porte en lui, que l'on ne découvre que par un cheminement intérieur, une vie intérieure. Le spirituel, confondu avec le Religieux, l'appartenance à une religion, est renvoyé catégoriquement à la sphère privée de la vie des individus... Comme si la Création et le Sens n'étaient pas un Tout et si la Personne n'était pas Une et indivisible, dans tous les domaines de sa vie !

Les forces qui étaient en charge du « divin »-notamment en Europe-dans la société des deux derniers millénaires n'ont pas rempli la mission « sacrée » qui était la leur : préparer progressivement les peuples à une société fraternelle c'est à dire à la Démocratie. Toute une partie du haut clergé -à part quelques personnalités exigeantes qui ont tenu tête aux rois et l'ont souvent payé cher- a laissé s'installer ou a favorisé l'inféodation de la Religion, de l'Eglise, au Pouvoir politique absolu « de droit divin », alors que la structure pyramidale des premières sociétés humaines et de celles qui ont suivi- qui ne pouvait être autre dans un premier temps- n'était à l'évidence pas faite pour durer éternellement mais, au contraire, pour évoluer par l'action des hommes, en s'élargissant constamment par le haut et en se rétrécissant par le bas.

Comme beaucoup de princes et de ceux qui s'accrochaient à leurs privilèges autour d'eux-y compris parmi le haut clergé-ont méconnu ou perdu gravement cette mission « sacrée » et que les forces aspirant à être reconnues et respectées poussaient de plus en plus fort, les pyramides sociétales se sont transformées en volcans qui ont violemment explosé : ce furent les révolutions, dont la notre de 1789 , celles qui ont suivi en Europe, la révolution russe de 1917 et d'autres dans le monde.

Si les révolutionnaires, leurs inspirateurs et leur successeurs, ont eu tout à fait raison de « passer par la fenêtre » une certaine conception du Religieux et du cléricanisme, inféodés au pouvoir politique et devenu insupportables, le problème, tout le problème, est qu'ils ont confondu une certaine conception du Religieux avec le spirituel et ont jeté dehors : « le bébé avec l'eau usée du bain ». Or le «bébé», c'est le spirituel et sa place n'est pas à l'extérieur de la maison, mais bien à l'intérieur, au milieu de tous ceux qui l'habitent, où elle est, depuis longtemps, injustement et dramatiquement vide...

3 Que faire pour que la Démocratie fonctionne d'une manière satisfaisante, conforme à sa vocation, pour le plus grand bien de tous ?

La réponse paraît évidente : il faut -comme le soulignaient récemment certains d'entre nous dans un groupe amical qui réfléchit à ce type de question- qu'elle reconnaisse qu'il y a, dans son organisation et son

fonctionnement, un manque, un espace vide, qui doit être comblé par autre chose que par les seules valeurs qui lui sont propres, sans toutefois que cela signifie que cette place attend d'être comblée par un Dieu, par une religion : « c'est une place dans l'agora démocratique qui doit permettre à chacun d'exprimer son chemin et le Sens qu'il a trouvé ».

A cette fin, pour que tous ceux qui le désirent puissent exprimer leur cheminement, le Sens qui en découle et les conclusions qu'ils en tirent pour leur vie professionnelle et pour la vie collective, la première chose à faire serait de créer, dans l'espace laïc de la Démocratie, une « plate forme » d'accueil, de rencontre, de dialogue et de travail susceptible de déboucher sur des réflexions, des propositions et actions communes.

Cette plate forme ne devrait évidemment pas n'être instituée qu'au niveau national ou parisien, mais largement être décentralisée sous forme de « forums » locaux qu'un type de lien de type fédéral réunirait au niveau régional et national, avant que ne soit créée un réseau européen, car évidemment la question du ressourcement de la Démocratie ne saurait être abordée et traitée à l'échelon national d'un seul pays.

La mission essentielle de ces forums et de l'ensemble qu'ils constitueraient serait de mettre à la disposition des décideurs politiques, économiques et sociaux, des médias et, d'une manière générale, de tous ceux qui seraient intéressés, une réflexion permanente, en profondeur, sur le Sens, les comportements et les mesures à choisir pour faire face aux questions de société, à partir des valeurs que le Sens porte en lui.

Cependant, si cette mission apparaissait à l'expérience comme inadaptée ou insuffisante en raison de l'urgence d'une vraie plate forme de notre société, pourrait alors s'imposer, pour tous ceux qui voudraient s'engager plus avant et plus concrètement, la nécessité de la création d'un « Mouvement » qui prendrait sa place sur la scène politique, une place nouvelle et originale en dehors du vieux clivage Gauche - Droite de plus en plus dépassé.

En ce qui concerne son programme, il devrait bien entendu comporter des propositions claires pour la réforme des différents champs de la Démocratie : démocratie politique, démocratie associative, démocratie sociale, culturelle, éducative, de la communication etc... Cependant, je tiens à souligner fortement, ici, qu'un secteur devrait être traité d'une manière prioritaire : celui de l'instauration –enfin !-de la démocratie économique. En effet, son absence engendre « la loi de la jungle » et une société matérialiste, de l'argent à tout prix, des plaisirs et des jouissances à courte vue, injuste et inhumaine, qui est à l'évidence tout le contraire du type d'organisation sociétale souhaitée par un Créateur Amour, pour l'Homme, pour tous les hommes.

La Démocratie économique serait à mettre en place, certes, progressivement pour ne pas faire preuve d'irréalisme et d'irresponsabilité, mais d'une manière déterminée et persévérante, notamment dans les domaines suivants :

-celui de l'entreprise qui, quelle que soit sa taille et sa nature, ne peut être qu'une équipe qui associe chacun de ses membres, à sa gestion, aux choix à faire et à un partage équitable des fruits du travail d'ensemble réalisé ;

-celui d'une réflexion permanente, commune, démocratique et éthique, au niveau des entreprises et des branches professionnelles, comme sur le plan national et international-européen pour nous en priorité-sur la nature, l'utilité, le volume, la qualité, ainsi que sur les conditions de réalisation et d'utilisation, de répartition, des différents types de production de biens et de services ;

-celui d'une refondation des conditions de collecte, de rémunération et d'investissement de l'épargne financière, qui devrait permettre de substituer des financements par obligations, c'est à dire à ,taux d'intérêt fixes raisonnables, à ceux par actions dont l'esprit spéculatif s'est emparé et qui produisent de la richesse nocive, injuste, car non assise sur le travail des hommes, seule source d'enrichissement acceptable pour les croyants en un créateur Amour.

-celui de la relance de la construction de l'Europe sur la base de cette nouvelle conception de l'économie au service de l'Homme

-celui, enfin -et cette liste n'est pas exhaustive- d'une toute nouvelle politique de coopération et de développement avec les pays pauvres et émergents, qui permette de les aider intelligemment à accéder à un développement démocratique et durable, seul susceptible d'amener leurs ressortissants à rester « au pays » pour s'y investir en renonçant à essayer de chercher ailleurs un « paradis terrestre » qui n'existe pas. Naturellement, cette nouvelle politique devrait être conçue et menée au niveau européen et non plus « sous le drapeau » de chaque pays comme furent conduits, jadis, le développement du colonialisme et la création de « chasses gardées ».

Informations diverses

- Communiqué par JB de Foucauld : Un appel : Pourquoi nous consentons à l'impôt » . Alternatives économiques a lancé une pétition défendant l'impôt progressif sur le revenu (IRPP) et sur le patrimoine

pétition relayée par Libération le mardi 6 février.

Si vous voulez prendre connaissance de cet appel www.alternatives-economiques.fr/petition

- Du 15 février au dix mars, au théâtre de l'opprimé « Les Tolstoi », création du théâtre de l'arc en ciel avec notre ami Loïc Devaux
Le 1^{er} mars, nous pourrions nous y rendre ensemble...réservation individuelle au 01 43 45 45 72
- Communiqué par Agnès Antoine Institut d'études de l'Islam et des sociétés du Monde Musulman EHESS (Tél :01 53 63 56 10) Cycle de conférences publiques au 105 Bd Raspail de 19h à 20H30 . En février mars notamment
27 février Regard sur le 20^{ème} siècle par Daniel Rivet
27 mars Ibn Arabi par Ouriha Abd el Wahed
- **Homme Debout 2007** Le samedi 31 mars à Saint Merri et au Centre Georges Pompidou Une journée d'échanges et de réflexion autour de **Liberté, égalité...et la fraternité ?**
Développement durable , Ville logement et fraternité, Cultures et religions : la fraternité au-delà de la diversité Education : La fraternité cela s'apprend ! Ateliers , forums Concert S'adresser à Odile Guillaud (01 47 83 88 91)